

## Sur les flores du Dévonien de la Belgique.

### III. — *Hostimothurson Warlanti* LEDOUX-MARCELLE,

par HUBERTE LEDOUX-MARCELLE, Docteur en Sciences.

(Pl. IV, fig. 1 et 2.)

Dans des études antérieures sur les végétaux du Dévonien de la Belgique <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup>, j'ai eu l'occasion d'étudier des végétaux de Wihéries (Hainaut). Dans la présente note, je fais connaître une forme nouvelle, provenant encore de Wihéries et aussi d'un gîte nouveau, situé à Elsenborn, à l'extrémité opposée du massif primaire de la Haute-Belgique.

La forme nouvelle de Wihéries et d'Elsenborn appartient à un genre inédit, pour lequel je propose le nom d'*Hostimothurson*.

#### *Hostimothurson Warlanti* LEDOUX-MARCELLE.

##### ORIGINE ET LOCALISATION STRATIGRAPHIQUE.

1° Échantillons n° 108 A, B (pl. IV, fig. 1), C.

Provenance : Mes récoltes effectuées en 1925, dans la carrière Racheneur, à Wihéries (Hainaut).

---

(1) H. LEDOUX-MARCELLE, Sur les flores du Dévonien de la Belgique (*Bull. Soc. belge Géol., Paléont. et Hydrol.*, t. XXXVII, 1927, pp. 19-30, pl. 1-III).

(2) H. LEDOUX-MARCELLE, Sur les flores du Dévonien de la Belgique. — II. *Pinakodendron Corneti* LEDOUX-MARCELLE (*Bulletin Soc. belge Géol., Paléont. et Hydrol.*, t. XL, 1931, pp. 101-106, pl. V).

La position stratigraphique des roches de cette carrière est bien établie. Ce sont des grès et schistes des formations du grès du Bois d'Ausse <sup>(3)</sup> <sup>(4)</sup> <sup>(5)</sup> <sup>(6)</sup>.

2° Échantillons n<sup>os</sup> 1401 (pl. IV, fig. 2), 1402, 1403, 1404.

Provenance : Échantillons récoltés en 1930 par M. P. Warlant, ingénieur civil des mines <sup>(7)</sup>, et, à l'époque, offerts par lui à M. le Prof<sup>r</sup> Leriche, qui m'en confia l'étude.

Ces spécimens d'Elsenborn proviennent de la carrière du camp, carrière creusée dans une formation rapportée par Asselberghs au Siegenien moyen <sup>(8)</sup>. La roche fossilifère d'Elsenborn est un schiste bleu foncé, devenant plus clair par altération, notamment au voisinage des fossiles. Rappelons qu'il en est de même pour de nombreux fragments de roches originaires de Wihéries.

D'autre part, et tout comme à Wihéries d'ailleurs <sup>(9)</sup>, on peut signaler dans les schistes d'Elsenborn des intercalations de lits à fossiles marins. J'ai pu déterminer entre autres, parmi quelques spécimens fort aplatis, des *Rensselaeria* Hall.

#### DESCRIPTION.

##### *Hostimothurson* nov. gen.

Axes ramifiés en sympode du type dichotomique, à ramifications fréquemment circinnées, à circinnations atteignant jusqu'à 11 mm. d'expansion diamétrale. Surface des axes finement réticulée, à réticulations subovales longitudinales atteignant 0<sup>mm</sup>5 de long. Axes pouvant atteindre 6 mm. de large.

##### *Hostimothurson Warlanti* LEDOUX-MARCELLE.

Axes ramifiés pouvant atteindre 6 mm. de large, à structure sympodiale du type dichotomique, à ramifications nombreuses

(3) E. ASSELBERGHS, L'étage taunusien du grès de Wihéries (*Ann. Soc. géol. de Belg.*, t. XLV, 1921-1922, Bulletin).

(4) M. LERICHE, Les « Pteraspis » du Dévonien de la Belgique (*Bull. Soc. belge Géol., Paléont. et Hydrol.*, t. XXXIII, 1923, p. 143).

(5) H. LEDOUX-MARCELLE, *loc. cit.*, 1927, p. 24.

(6) F. STOCKMANS, Végétaux éodévoniens de la Belgique (*Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belgique*, n° 93, 1940, p. 18).

(7) M. P. Warlant est mort accidentellement au Congo le 2 janvier 1931

(8) E. ASSELBERGHS, Le Dévonien inférieur de la Prusse rhénane à l'Ouest des Bassins calcaires de l'Eifel (*Mém. Inst. Géol. de l'Université de Louvain*, t. V, fasc. I, Louvain, 1928). — Cf. *ibid.*, Carte géologique.

(9) M. LERICHE, *loc. cit.*, 1923, p. 159.

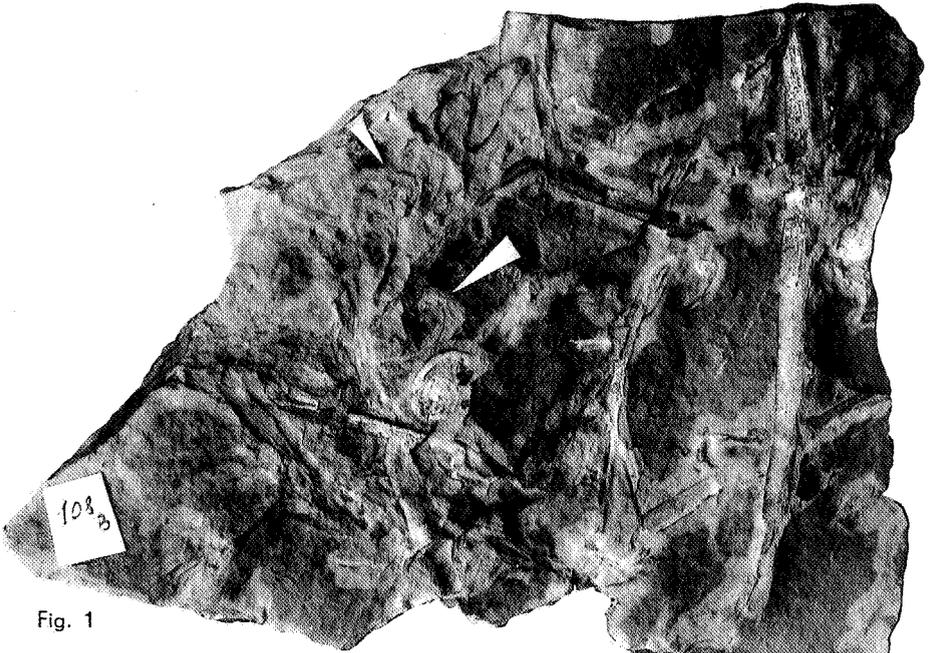


Fig. 1

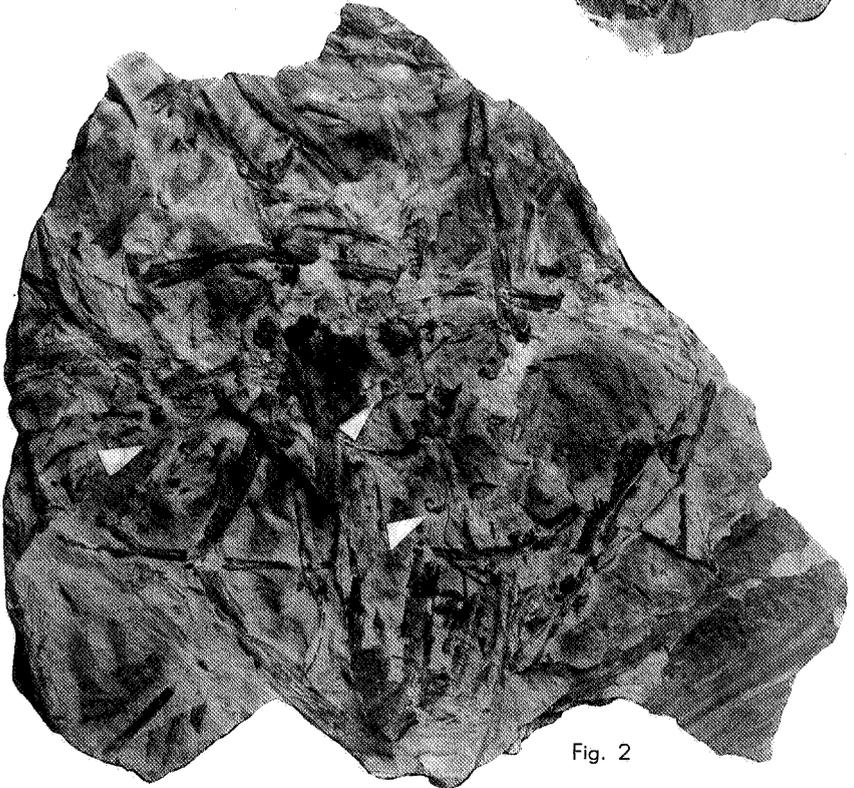


Fig. 2

plus ou moins récurvées, fréquemment circinnées, à circinnations dont la spirale peut atteindre 11 mm. de diamètre avant l'expansion en rameau longuement récurvé pouvant atteindre environ 15 mm. Surface des axes finement réticulée, à réticulations serrées, subovales, longitudinales d'environ 0<sup>mm</sup>5 de long.

#### OBSERVATIONS.

Ce type constitue, croyons-nous, une forme présentant, d'une part, des caractères observés chez certains *Hostimella* (sensu Halle), et, d'autre part, des caractères décrits chez les *Thursophyton*.

Cette combinaison de caractères nous a engagée à constituer un géotype nouveau plutôt que de rapporter cette forme à l'un des deux genres *Hostimella* ou *Thursophyton*.

Nous appelons ce géotype nouveau *Hostimothurson*.

Cette forme, en effet, pourrait marquer certaines transitions morphologiques évoquant les caractères organographiques respectifs de certains *Hostimella* et de certains *Thursophyton*.

Le matériel étudié se présente dans un état de conservation suffisante permettant la caractérisation organographique des axes végétatifs ramifiés et fréquemment circinnés.

Les circinnations très nettes, aux tours de spire finement détaillés chez divers spécimens, atteignent des dimensions relativement remarquables eu égard à l'âge de la roche fossilifère.

\*  
\*\*

M. E. Asselberghs <sup>(10)</sup>, à propos du Siegenien inférieur, signale que dans le faciès d'Anlier, les « phyllades... deviennent gris clair par altération ».

Nous avons rappelé plus haut que les roches fossilifères de Wihéries étaient rapportées au Siegenien inférieur. Ces roches présentent une altération évoquant celle que signale M. E. Asselberghs pour les phyllades du faciès d'Anlier.

Nous sommes encline à considérer qu'on pourrait peut-être rapporter au Siegenien inférieur, faciès d'Anlier, les roches fossilifères de la carrière d'Elsenborn (camp).

---

(10) E. ASSELBERGHS, *loc. cit.*, 1928, p. 23.